

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1968-1969.

29 JANVIER 1969.

Projet de loi contenant le budget des Pensions pour l'année budgétaire 1969.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. **VAN CAUWENBERGHE.**

MESSIEURS,

C'est au cours de sa séance du mercredi 15 janvier 1969 que votre Commission des Finances a discuté et adopté le Budget des Pensions pour l'année budgétaire 1969.

Le Ministre a introduit la question comme suit :

L'exposé introductif du Ministre.

Compte non tenu de la « section particulière » qui reprend les anciens articles du budget pour ordre (notamment ceux relatifs aux recettes et aux dépenses en matière de pensions de survie), le montant des crédits prévus au budget des pensions pour l'année budgétaire 1969, s'élève à 31.002,1 millions de francs contre 28.958,6 millions de francs pour le budget ajusté de 1968, soit une augmentation de 2.043,5 millions de francs. Par rapport au budget initial voté pour 1968, l'accroissement s'élève à 2.572,3 millions de francs, soit 9 p.c.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Adam, président; Ansiaux, De Groof, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Lagae, Leemans, Maes, Snyers d'Attenhoven, Stalpaert, Stroobants, Wiard et Van Cauwenberghe, rapporteur.

R. A 7742

Voir :

Document du Sénat :

5-III + Err. (Session de 1968-1969) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1968-1969.

29 JANUARI 1969.

Ontwerp van wet houdende de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1969.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **VAN CAUWENBERGHE.**

MIJNE HEREN,

Tijdens haar vergadering van woensdag 15 januari 1969 heeft uw Commissie voor de Financien de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1969 besproken en goedgekeurd.

De Minister leidde de bespreking in als volgt :

Inleidende uiteenzetting van de Minister.

Afgezien van de « afzonderlijke sectie », waarin de vroegere artikelen van de begroting voor Orde zijn overgenomen (met name die welke betrekking hebben op de ontvangsten en uitgaven inzake overlevingspensioenen) belopen de kredieten op de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1969, 31.002,1 miljoen frank tegen 28.958,6 miljoen frank voor de aangepaste begroting van 1968, d.i. een vermeerdering met 2.43,5 miljoen frank. Ten opzichte van de oorspronkelijke begroting voor 1968 bedraagt de vermeerdering 2.572,3 miljoen frank, d.i. 9 %.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Adam, voorzitter; Ansiaux, De Groof, Demarneffe, Dulac, Henckaerts, Hougardy, Lagae, Leemans, Maes, Snyers d'Attenhoven, Stalpaert, Stroobants, Wiard en Van Cauwenberghe, verslaggever.

R. A 7742

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-III + Err. (Zitting 1968-1969) : Ontwerp van wet.

Par section, les crédits du budget actuel se subdivisent comme suit :

Section I. — Pensions civiles, ecclésiastiques et militaire : 11.633,3 millions.

Section II. — Pensions, rentes et allocations de guerre : 5.985,6 millions.

Section III. — Intervention de l'Etat dans les différents régimes de pensions sociales : 13.383,3 millions.

Voici un bref commentaire des crédits figurant à chacune de ces sections.

SECTION I.

Par rapport au budget ajusté de 1968 on constate pour les pensions civiles, ecclésiastiques et militaires, une augmentation de 899,1 millions de francs. Par rapport au budget voté de 1968 cet accroissement s'établit à 1.047,7 millions de francs ou 9,9 p.c.

Cette augmentation résulte en ordre principal des causes suivantes :

1. de l'accroissement du nombre des pensions de retraite et de l'augmentation du montant moyen de celles-ci due au relèvement du niveau général des rémunérations de la fonction publique. Le montant moyen des pensions nouvelles est, en effet notablement supérieur à celui des pensions qui s'éteignent pour cause de décès des titulaires;

2. de l'exécution de l'arrêté royal du 21 février 1968, pris dans le cadre de la programmation sociale et portant majoration de certaines pensions de retraite et de survie. Cet arrêté tend à réaliser l'uniformité du montant des pensions accordées pour des carrières et des fonctions identiques, quelle que soit la date à laquelle elles ont pris cours. A cet effet, des majorations successives ont été prévues dont la dernière sera octroyée à partir du 1^{er} juillet 1969, et s'élèvera à 5 p.c. pour les pensions accordées avant le 1^{er} juillet 1968 et à 2 p.c. pour les pensions accordées avant le 1^{er} janvier 1968. Ces majorations ne sont toutefois dues que dans les conditions et limites prévues par l'arrêté royal du 21 février 1968, conditions et limites qui tendent à réaliser l'uniformité dont j'ai parlé ci-avant. En outre, il faut remarquer que le budget de 1969 devra supporter durant l'année entière la charge des augmentations accordées pour une partie seulement de l'année 1968, soit au 1^{er} avril 1968 et au 1^{er} décembre 1968;

3. de la suppression de la fonction d'avoué et de l'ouverture d'un droit à pension en faveur des intéressés en application de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire;

4. de l'augmentation du taux de paiement dû à l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

J'ajouterai ici que les travaux du groupe de travail, constitué en vue de la mise au point des textes de

Per sectie kunnen de kredieten van de huidige begroting worden onderverdeeld als volgt :

Sectie I. — Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen : 11.633,3 miljoen;

Sectie II. — Oorlogspensioenen, -renten en -vergoedingen : 5.985,6 miljoen.

Sectie III. — Tegemoetkoming van het Rijk in de verschillende stelsels van sociale pensioenen : 13.383,3 miljoen.

Ziehier dan een korte toelichting bij de kredieten die in elk van die secties voorkomen.

SECTIE I.

Ten opzichte van de aangepaste begroting 1968 blijken de burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen met 899,1 miljoen frank te stijgen. Ten opzichte van de goedgekeurde begroting voor 1968 bedraagt die vermeerdering 1.047,7 miljoen frank of 9,9 %.

Deze vermeerdering is hoofdzakelijk te wijten aan :

1. de toeneming van het aantal rustpensioenen en de verhoging van hun gemiddeld bedrag als gevolg van de stijging van het algemeen bezoldigingspeil van de openbare ambten. Het gemiddelde bedrag van de nieuwe pensioenen gaat namelijk ver uit boven dat van de pensioenen die te niet gaan wegens het overlijden van de rechthebbenden;

2. de uitvoering van het koninklijk besluit van 21 februari 1968 tot verhoging van sommige rust- en overlevingspensioenen in het kader van de sociale programmering. Dat besluit streeft naar eenvormigheid in de pensioenen die worden verleend voor dezelfde loopbanen en functies, ongeacht de datum waarop zij zijn ingegaan. Te dien einde werd voorzien in opeenvolgende verhogingen, waarvan de laatste zal worden toegekend met ingang van 1 juli 1969 en 5 % zal bedragen voor de pensioenen van vóór 1 juli 1968 en 2 % voor de pensioenen van vóór 1 januari 1968. Deze verhogingen zijn echter slechts verschuldigd onder de voorwaarden en binnen de perken gesteld in het koninklijk besluit van 21 februari 1968, en gericht op de eenvormigheid waarvan sprake. Bovendien zij erop gewezen dat de begroting voor 1969 het gehele jaar door de last zal moeten dragen van de verhogingen die slechts verleend werden voor een gedeelte van het jaar 1968, namelijk op 1 april 1968 en 1 december 1968;

3. de opheffing van het ambt van pleitbezorger en de toekenning van een recht op pensioen aan de betrokkenen met toepassing van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek;

4. de stijging van het bedrag der uitbetalingen als gevolg van de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen.

Ik wil hier nog aan toevoegen dat de werkgroep voor de voorbereiding van de teksten van het vooront-

l'avant-projet de loi concrétisant les avantages en matière de pension de retraite et de survie prévus à la 1^{re} programmation sociale, sont pratiquement terminés.

SECTION II.

Pour les pensions, rentes et allocations de guerre, les crédits globaux pour 1969, s'élevant à 5.985,6 millions de francs contre 5.815,7 millions au budget ajusté de 1968 et 5.800,4 millions au budget initial de 1968, l'augmentation atteint donc ici 185,2 millions.

Cette augmentation provient en ordre principal :

1. de l'augmentation du taux de paiement dû à l'évolution de l'indice des prix à la consommation;

2. de l'augmentation du nombre de bénéficiaire des rentes de guerre accordées par les lois du 24 avril 1958 et du 29 mars 1967. En cette matière, les dispositions administratives prises, ont permis de résorber l'arriéré et je suis heureux de pouvoir déclarer que la liquidation des dossiers complets est terminée.

3. de l'augmentation du crédit provisionnel destiné au financement de nouvelles mesures en faveur des victimes de la guerre.

Ce crédit provisionnel s'élève à 326,7 millions de francs dont 202,5 millions sont destinés à couvrir la charge, pour l'année 1969, des nouveaux avantages à accorder à partir de 1967 et de 1968.

Pour les victimes du devoir militaire, la loi du 24 décembre 1968 a consacré les nouveaux avantages prévus au projet 485 examiné et voté avec une particulière diligence par le Parlement.

Dès à présent, l'Administration des pensions a été invitée à prendre les dispositions indispensables aux paiements rapides des arriérés et des pensions majorées. (Arriérés en février — pensions majorées au 1^{er} avril 1969).

J'ajoute que la revendication tendant à introduire dans les barèmes des invalidités applicables aux invalides civils et militaires des deux guerres, un article relatif à la « défiguration » considérée isolément, à l'instar de ce qui existe dans le guide-barème français, a été considéré par la publication de deux arrêtés au *Moniteur belge* du 12 juillet 1968.

Pour les victimes civiles de la guerre, un projet de loi ayant pour objet d'accorder des avantages correspondant, dans une certaine mesure, à ceux prévus pour les victimes militaires sera déposé incessamment.

Le complément du crédit provisionnel soit 124,2 millions est destiné à satisfaire une autre tranche de revendications des victimes de guerre.

werp van wet, waarin de voordelen inzake rust- en overlevingspensioenen van de vierde sociale programmatie zullen worden vastgelegd, zo goed als klaar is met haar werkzaamheden.

SECTIE II.

Voor de oorlogspensioenen, oorlogsrenten en oorlogsvergoedingen belopen de globale kredieten voor 1969 5.985,6 miljoen frank tegen 5.815,7 miljoen op de aangepaste begroting voor 1968 en 5.800,4 miljoen op de oorspronkelijke begroting voor 1968; hier bereikt de vermeerdering dus 185,2 miljoen.

Deze vermeerdering is in hoofdzaak te wijten aan :

1. de stijging van het bedrag der uitbetalingen als gevolg van de stijging van het indexcijfer der consumptieprijsen;

2. de toeneming van het aantal rechthebbenden op oorlogsrenten, verleend bij de wetten van 24 april 1958 en van 29 maart 1967. Dank zij de genomen administratieve maatregelen kon in dezen de achterstand worden ingehaald en ik ben gelukkig te kunnen verklaren dat alle volledige dossiers zijn afgehandeld;

3. de verhoging van het provisioneel krediet voor de financiering van nieuwe maatregelen ten gunste van de oorlogsslachtoffers.

Dit provisioneel krediet bedraagt 326,7 miljoen frank, waarvan 202,5 miljoen ter dekking van de last, die voor het jaar 1969 verbonden zal zijn aan de uitkering van de nieuwe voordelen vanaf 1967 en 1968.

Voor de slachtoffers van de militaire plicht bekrachtigt de wet van 24 december 1968 de nieuwe voordelen bepaald in het ontwerp n^o 485, dat door het Parlement met bekwame spoed werd onderzocht en aangenomen.

Aan het Bestuur van de Pensioenen is gevraagd de nodige maatregelen te nemen voor een snelle uitbetaling van de achterstallen en de verhoogde pensioenen (achterstallen in februari — verhoogde pensioenen op 1 april 1969).

Ik voeg hieraan toe dat twee besluiten, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 12 juli 1968, tegemoet komen aan de eis om in de invaliditeitsschalen voor de burgerlijke en militaire invaliden van beide oorlogen een artikel in te voegen betreffende de « gelaatsschending », afzonderlijk beschouwd, naar het voorbeeld van wat in de Franse richtschaal bestaat.

Voor de burgerlijke oorlogsslachtoffers zal eerlang een ontwerp van wet worden ingediend tot het verlenen van voordelen die tot op zekere hoogte zullen overeenstemmen met die waarin voorzien is voor de militaire slachtoffers.

Het aanvullend provisioneel krediet, ten bedrage van 124,2 miljoen, dient om te voldoen aan een andere reeks eisen van de oorlogsslachtoffers.

Le Gouvernement a confié à un groupe de travail, composé de délégués des départements ministériels intéressés et de représentants des associations patriotiques, le soin de lui faire des propositions tendant à la répartition de ce montant et d'établir, dans la mesure du possible, une programmation visant à régler progressivement le contentieux des victimes de guerre.

Des contacts sont établis également entre les représentants des victimes civiles de la guerre et le Gouvernement.

J'ajoute enfin que les différents facteurs d'augmentation énumérés ci-avant sont compensés, dans une certaine mesure, par la diminution du nombre des pensions et rentes de la guerre 1914-1918.

Cette compensation n'est toutefois que partielle étant donné que l'Etat reste tenu au paiement des annuités fixes prévues par le plan de financement des pensions en cause.

SECTION III.

Pour ce qui concerne les subventions accordées par l'Etat aux différents régimes de pensions sociales, les crédits globaux pour 1969 s'élèvent à 13.383,3 millions de francs, contre 12.043,7 millions au budget voté de 1968; l'augmentation se chiffre à 1.339,6 millions de francs ou 11,1 %.

Le financement des pensions majorées de retraite et de survie des salariés — ouvriers, employés, mineurs et marins de la marine marchande — est assuré, d'une part, par la masse des cotisations des assujettis et de leurs employeurs et, d'autre part, par les subventions de l'Etat.

La Contribution de l'Etat dans la constitution des rentes de vieillesse et des rentes de veuves.

S'élève à : 439,4 millions présentant une augmentation de 13 millions par rapport au crédit ajusté en 1968.

Il s'agit de l'application des dispositions légales qui prévoient que l'Etat intervient dès le moment de la prise de cours de la rente viagère de vieillesse par l'octroi d'une contribution annuelle égale à 50 % du montant de cette rente.

Le crédit sollicité pour 1969 comprend également le versement des annuités en vertu des articles budgétaires de la loi contenant le budget des pensions pour 1966 et 1967 qui disposaient que l'Office national des pensions pour ouvriers et la Caisse nationale des pensions pour employés étaient tenus d'avancer à la décharge de l'Etat les sommes représentatives des contributions de l'Etat dans les rentes de vieillesse et de veuves.

Le montant de la subvention à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés, atteint : 6,5 milliards, soit une augmentation de 375 millions par rapport à 1968.

En vertu de l'article 37, 1°, de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, la subvention annuelle de l'Etat

De Regering heeft een werkgroep, bestaande uit afgevaardigden van de betrokken ministeriële departementen en vertegenwoordigers van de vaderlandlievende verenigingen, belast met de zorg om haar voorstellen te doen in verband met de verdeling van dit bedrag en, zoveel als doenlijk is, een programmatie op te stellen om het dossier van de oorlogsslachtoffers geleidelijk aan af te wikkelen.

Er worden ook contacten gelegd tussen de vertegenwoordigers van de burgerlijke oorlogsslachtoffers en de Regering.

Ten slotte wijs ik erop dat deze verschillende factoren van vermeerdering tot op zekere hoogte worden gecompenseerd door de vermindering van het aantal pensioenen en renten van de oorlog 1914-1918.

Het gaat hier evenwel slechts om een gedeeltelijke compensatie, daar de Staat gehouden blijft tot betaling van de vaste annuïteiten bepaald in het financieringsplan van de bedoelde pensioenen.

SECTIE III.

— Wat de rijkstoelagen in de verschillende stelsels van sociale pensioenen betreft, belopen de globale kredieten voor 1969 13.383,3 miljoen frank, tegen 12.043,7 miljoen op de goedgekeurde begroting voor 1968; de vermeerdering bedraagt dus 1.339,6 miljoen frank of 11,1 %.

De verhoogde rust- en overlevingspensioenen van de werknemers — arbeiders, bedienden, mijnwerkers en zeelieden ter koopvaardij — worden enerzijds gefinancierd uit de bijdragen van de verzekeringsplichtigen en hun werkgevers en anderzijds uit de rijkstoelagen.

Rijksbijdrage in de vestiging van de ouderdoms- en weduwenrenten.

Beloopt : 439,4 miljoen, d. i. een vermeerdering met 13 miljoen ten opzichte van het aangepaste krediet van 1968.

Dit is gegrond op de wetsbepalingen volgens welke de Staat een jaarlijkse bijdrage van 50 % van het bedrag van de ouderdomsrente stort vanaf het tijdstip waarop deze ingaat.

Het aangevraagde krediet voor 1969 omvat eveneens het bedrag van de annuïteiten krachtens de artikelen van de wet houdende de Pensioenbegrotingen 1966 en 1967, die bepaalden dat de Rijksdienst voor Arbeiderspensioenen en de Nationale Kas voor Bediendenpensioenen de rijksbijdrage in de ouderdoms- en weduwenrenten ter ontlasting van de Staat zouden voorschieten.

Het bedrag van de toelagen aan de Rijksdienst voor Pensioenen voor Werknemers bereikt 6,5 miljard, d. i. een vermeerdering met 375 miljoen ten opzichte van 1968.

Krachtens artikel 37, 1°, van het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967, is de jaarlijkse toelage van

à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés a été fixée à 6 milliards.

Cette subvention est rattachée aux fluctuations de l'index et s'accroît annuellement de 4 %.

Cette dernière disposition a pour but de maintenir à un niveau constant la part relative de l'Etat dans le financement des pensions.

En ce qui concerne par ailleurs le financement des nouveaux avantages programmés dans la déclaration gouvernementale en matière des pensions pour salariés, un examen approfondi est actuellement consacré, en collaboration avec les organes de gestion compétents, aux mesures à prendre en vue d'assurer l'équilibre financier du régime.

**

Pour le paiement des majorations de rentes de vieillesse et de veuves au profit des assurés libres, la dotation de l'Etat en vue du financement des dépenses relatives au revenu garanti des personnes âgées, est portée de 870 millions à 1.374,5 millions.

L'augmentation de crédit de 504,5 millions permet le financement des nouveaux avantages repris par le projet de loi sur le revenu garanti pour personnes âgées (document Chambre n° 134 S.E., 1968) tend à réaliser le point 127 de l'annexe à la déclaration gouvernementale prévoyant l'attribution d'un revenu garanti de 30.000 francs pour un ménage et de 20.000 francs pour un isolé à toute personne ayant atteint l'âge normal de la pension.

Le Gouvernement propose d'affecter une somme de 400 millions à la réalisation de cette mesure éminemment sociale.

Le crédit pour 1969 est établi de la façon suivante :

1. Dotation de l'Etat au secteur « Pension des assurés libres » correspondant au crédit inscrit à cet effet en 1968	870 millions
2. Dotation complémentaire pour 1969 (Déclaration gouvernementale)	400 millions
3. Transfert du crédit de la rubrique « Estropiés-Mutilés » du budget de la Prévoyance sociale à la rubrique « revenu garanti » du budget des pensions	104,5 millions
Total	1.374,5 millions

Le dernier élément constitutif du crédit provient d'une diminution rendue possible du crédit prévu au budget du Ministère de la Prévoyance sociale pour le paiement des indemnités aux Estropiés-Mutilés par suite de la prise en charge à la rubrique du revenu garanti de dépenses afférentes aux indemnités de certains bénéficiaires féminins ayant atteint l'âge de 60 ans sans avoir atteint l'âge de 65 ans.

de l'Etat à la Rijkssdienst voor Pensioenen voor werknemers vastgesteld op 6 miljard.

Deze toelage is gekoppeld aan de schommelingen van het indexcijfer en stijgt jaarlijks met 4 %.

De laatstgenoemde bepaling is bedoeld om het relatieve aandeel van de Staat in de financiering van de pensioenen op een vast peil te houden.

Wat overigens de financiering van de nieuwe voordelen betreft die in de regeringsverklaring in uitzicht zijn gesteld op het gebied van de werknemerspensioenen, wordt in overleg met de bevoegde beheersorganen onderzocht hoe het pensioenstelsel financieel in evenwicht kan worden gehouden.

**

Voor de betaling van de ouderdoms- en weduwen-rentebijslag ten behoeve van de vrijwillig verzekerden is de rijksdotatie met het oog op de financiering van de uitgaven in verband met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden van 870 miljoen op 1.374,5 miljoen gebracht.

De kredietvermeerdering met 504,5 miljoen voor de financiering van de nieuwe voordelen waarin wordt voorzien door het ontwerp van wet tot instelling van een gewaarborgd inkomen voor ouden van dagen (Gedr. St. Kamer, n° 134, B.Z. 1968), strekt tot uitvoering van punt 127 van de bijdrage bij de regeringsverklaring betreffende de toekenning van een gewaarborgd inkomen van 30.000 frank voor een gezin en van 20.000 frank voor een alleenstaande, aan alle personen die de normale pensioengerechtigde leeftijd bereiken.

De Regering stelt voor, een bedrag van 400 miljoen te besteden voor deze sociaal zeer verantwoorde maatregel.

Het krediet voor 1968 is vastgesteld als volgt :

1. Rijksdotatie aan de sector « Pensioen van de vrijwillig verzekerden », overeenstemmend met het krediet dat daarvoor in 1968 was uitgetrokken	870 miljoen
2. Aanvullende dotatie voor 1969 (Regeringsverklaring)	400 miljoen
3. Overdracht van het krediet van de rubriek « Gebrekkigen-Verminkten » uit de begroting van Sociale Voorzorg naar de rubriek « Gewaarborgd inkomen » op de begroting van Pensioenen	104,5 miljoen
Totaal	1.374,5 miljoen

Dit laatste bestanddeel van het krediet komt hieruit voort dat het krediet waarin de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg voorziet ter betaling van de vergoedingen aan gebrekkigen en verminkten, verminderd kon worden doordat de vergoedingen voor sommige vrouwelijke gerechtigden die tussen 60 jaar en 65 jaar oud zijn, ten laste werden gebracht van de rubriek gewaarborgd inkomen.

Il y a encore lieu de signaler que le projet de loi sur le revenu garanti comporte outre l'octroi de nouveaux avantages appréciables, l'assainissement financier de ce secteur.

En effet, les dispositions de la loi du 12 février 1963 sur le régime des assurés libres prévoyaient la possibilité du recours à l'emprunt pour le financement du déficit structurel du régime.

Le nouveau projet de loi met fin à ce système de financement peu orthodoxe, la dotation de l'Etat couvrant intégralement les dépenses du nouveau régime.

**

Un crédit de 73 millions, c'est-à-dire une augmentation de 5 millions par rapport à 1968 est prévu au titre de Contribution de l'Etat dans la constitution des rentes de vieillesse et des rentes de veuves pour ouvriers mineurs et assimilés.

Il s'agit ici du même principe d'intervention qu'à la rubrique précédente où la contribution de l'Etat dans la constitution des rentes concernait les ouvriers, les employés et les assurés libres.

**

L'intervention de l'Etat dans le paiement des pensions d'invalidité pour ouvriers mineurs, s'élève à 2,2 milliards contre 2,27 milliards en 1968.

Le calcul de l'intervention de l'Etat en cette matière peut être résumé de la façon suivante :

— Evaluation des dépenses sur la base du taux en vigueur au 1 ^{er} janvier 1968 (à l'indice 137,50)	3.165 millions
— Transfert à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés des invalides âgés de plus de 60 ans et ayant au moins 30 ans d'ancienneté au fond des mines (arrêté royal du 21 juillet 1967)	— 465 millions
— Remboursement par le Fonds des maladies professionnelles au secteur « invalidité des ouvriers mineurs » (Fonds national de retraite des ouvriers mineurs)	— 400 millions
— Compensation découlant de l'achat par l'Etat, en 1969, du centre pour ouvriers mineurs à Mariemont	— 100 millions
Crédit net	2.200 millions

En ce qui concerne la réduction de 400 millions découlant du remboursement par le Fonds des maladies professionnelles, il s'agit en l'occurrence d'un versement présumé portant sur 1968 et 1969, puisque le remboursement prévu pour 1968 ne pourra probablement pas être effectué ou du moins ne le sera qu'en

Hier zij nog vermeld dat het ontwerp van wet betreffende het gewaarborgd inkomen naast de toekenning van belangrijke nieuwe voordelen ook voorziet in de financiële gezondmaking van die sector.

De wet van 12 februari 1963 betreffende de regeling voor de vrijwillig verzekerden voorziet namelijk in de mogelijkheid om het structureel tekort van de regeling te dekken door middel van leningen.

Het nieuwe ontwerp maakt aan dit niet zeer orthodox financieringssysteem een eind in deze zin dat de rijksdotatie de uitgaven van de nieuwe regeling volledig zal dekken.

**

Een krediet van 73 miljoen, d.i. 5 miljoen meer dan in 1968, wordt uitgetrokken als rijksbijdrage in de vestiging der ouderdoms- en weduwerrenten voor mijnwerkers en gelijkgestelden.

Hier geldt hetzelfde beginsel als in de voorgaande rubriek, waar de rijksbijdrage in de vestiging van de renten betrekking had op de arbeiders, de bedienden en de vrijwillig verzekerden.

**

De rijksbijdrage in de betaling van de invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers bedraagt 2,2 miljard, tegen 2,27 miljard in 1968.

De berekening van de rijksbijdrage kan worden samengevat als volgt :

— Raming van de ontvangsten op basis van het percentage per 1 januari 1968 (indexcijfer 137,50)	3.165 miljoen
— overheveling van de invaliden van meer dan 60 jaar oud met ten minste 30 jaar anciënniteit in de ondergrond van de mijnen, naar de Rijksdienst voor arbeiderspensioenen (koninklijk besluit van 21 juli 1967)	— 465 miljoen
— Terugbetaling van het Fonds voor de beroepsziekten aan de sector «invaliditeit van de mijnwerkers» (Nationaal pensioenfonds voor mijnwerkers)	— 400 miljoen
— Compensatie als gevolg van de aankoop door het Rijk, in 1969, van het Centrum voor Mijnwerkers te Mariemont	— 100 miljoen
Netto-krediet	2.200 miljoen

Wat betreft de vermindering met 400 miljoen als gevolg van de terugbetaling door het Fonds voor beroepsziekten, gaat het om een verwachte storting over 1968 en 1969, omdat de terugbetaling voor 1968 waarschijnlijk of slechts gedeeltelijk zal kunnen geschieden, daar het ontwerp van wet op de finan-

partie, le projet de loi sur l'assainissement financier du secteur des maladies professionnelles n'ayant pas été adopté en temps opportun.

*
**

Après cet exposé introductif une discussion s'est engagé sous la forme de :

QUESTIONS ET REPONSES.

Un membre rappelle qu'à l'Etat on retient 6 % sur les traitements des fonctionnaires pour alimenter la caisse des veuves et orphelins, mais, qu'en fait, ces 6 % servent à assurer à la fois les pensions des retraités et les rentes de survie. Il demande si l'ensemble formé par les retenues de 6 % constituent un montant inférieur, égal ou supérieur aux besoins.

Le Ministre fait d'abord deux remarques préliminaires :

1. la retenue est en principe de 6,5 % sur le traitement total sauf qu'elle est réduite à 6 % pour les traitements modestes;

2. cette retenue sert au financement des pensions des veuves et orphelins à l'exclusion des pensions des agents retraités, qui sont considérées depuis toujours comme un traitement différé supporté par le Trésor, au chapitre I du Budget des Pensions.

Le Ministre ajoute que les caisses des veuves et orphelins du personnel civil de l'Etat et assimilé et des membres de l'Armée et de la Gendarmerie ont été dissoutes au 1^{er} janvier 1936 par les arrêtés royaux n^{os} 221 et 222 du 27 décembre 1935.

Depuis ce moment et en vertu des mêmes arrêtés-lois, l'Etat a pris à sa charge les pensions assurées par les statuts des caisses précitées.

Depuis ce moment également les retenues et contributions établies sur les traitements et émoluments ainsi que les autres ressources de ces institutions sont acquises au Trésor. L'Etat s'est donc ainsi entièrement substitué aux anciennes caisses des veuves et des orphelins.

A partir de l'exercice 1937, les crédits nécessaires au service des pensions de survie furent inscrits au budget des pensions tandis que les traitements et les pensions, soumis à l'époque à retenues au profit du Trésor, étaient ordonnancés déduction faite des retenues sans que celles-ci ne soient comptabilisées. Seuls les autres revenus étaient versés au budget des voies et moyens.

A titre transitoire, les opérations relatives à l'exercice 1936 avaient été effectuées au budget pour ordre, mais le solde créditeur de ce compte, ainsi que le solde en espèce des caisses dissoutes, ont également été versées au budget des voies et moyens.

ciële sanering van de sector beroepsziekten niet tijdig kon worden aangenomen.

*
**

Na deze inleidende uiteenzetting van de Minister kwam het tot een bespreking in de vorm van :

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

Een lid merkt op dat op de wedden van de Staatsambtenaren 6 % wordt ingehouden voor de Kas van weduwen en wezen, maar dat die 6 % dienen om zowel de pensioenen van de ambtenaren zelf als de overlevingsrenten te betalen. Hij vraagt of het gezamenlijke bedrag van die inhoudingen minder of meer beloopt dan de behoeften of daaraan gelijk is.

De Minister maakt in dit verband twee voorafgaande opmerkingen :

1. de inhouding bedraagt in beginsel 6,5 % van de totale wedde, behalve voor de lage wedden, waarop slechts 6 % wordt ingehouden;

2. de inhouding dient voor de financiering van de weduwen- en wezenpensioenen, en niet voor de rustpensioenen, die altijd beschouwd zijn geweest als een uitgestelde wedde ten laste van de Schatkist, en voorkomen in hoofdstuk I van de begroting van Pensioenen.

De Minister voegt hieraan toe dat de weduwen- en wezenkassen van het burgerlijk rijksperoneel, van het daarmee gelijkgesteld personeel en van de leden van het Leger en de Rijkswacht op 1 januari 1936 ontbonden werd ingevolge de koninklijke bestluiten n^{os} 221 en 222 van 27 december 1935.

Sedertdien heeft de Staat krachtens dezelfde besluitwetten de pensioenen te zijnen laste genomen die werden verleend door de statuten van de voornoemde kassen.

Sedertdien komen ook de inhoudingen en bijdragen op de wedden en emolumenten alsmede de andere inkomsten van die instellingen aan de Schatkist toe. De Staat heeft zich dus geheel in de plaats gesteld van de vroegere weduwen- en wezenkassen.

Vanaf het dienstjaar 1937 werden de kredieten voor de dienst van de overlevingspensioenen uitgetrokken op de begroting der Pensioenen, terwijl de wedden en de pensioenen waarop destijds inhoudingen werden gedaan ten behoeve van de Schatkist, geordonnanceerd werden na aftrek van de inhoudingen, zonder dat deze geboekt werden. Alleen de andere inkomsten kwamen op de Rijksmiddelenbegroting.

Bij wijze van overgangsmaatregelen werden de verrichtingen betreffende het dienstjaar 1936 uitgevoerd op de begroting voor orde, maar het creditsaldo van deze rekening, alsmede het saldo in specien van de ontbonden kassen, kwamen eveneens op de Rijksmiddelenbegroting.

L'arrêté-loi du 1^{er} décembre 1939 a mis fin à ce régime en disposant qu'à partir de l'exercice 1940 les ressources, y compris les retenues sur traitements et les dépenses devaient être inscrites au budget pour ordre. Le détail de ces recettes et de ces dépenses depuis 1940, figure au tableau ci-joint, qui indique également pour chaque année le solde débiteur ou créditeur.

Il convient de remarquer que le Fonds des pensions de survie devra supporter en 1969, une charge supplémentaire résultant de l'exécution de l'arrêté royal du 21 février 1968, pris dans le cadre de la programmation sociale et portant majoration de certaines pensions de retraite et de survie. Ainsi le Fonds devra supporter non seulement les nouvelles augmentations qui seront octroyées à partir du 1^{er} juillet 1969 mais également pour l'année entière la charge des augmentations accordées pour une partie seulement de l'année 1968, soit au 1^{er} avril 1968 et au 1^{er} décembre 1968.

De besluitwet van 1 december 1939 heeft aan die regeling een einde gemaakt door de bepaling dat, met ingang van het dienstjaar 1940, de inkomsten, met inbegrip van de inhoudingen op de wedden, alsmede de uitgaven, moesten voorkomen op de begroting voor orde. Een detaillering van die ontvangsten en uitgaven sedert 1940 vindt u in bijgaande tabel, die voor elk jaar ook het debet- en creditsaldo aangeeft.

Er zij op gewezen dat het Fonds der Overlevingspensioenen in 1969 een bijkomende last zal moeten dragen als gevolg van de uitvoering van het koninklijk besluit van 21 februari 1968 tot verhoging van sommige rust- en overlevingspensioenen, genomen in het raam van de sociale programmatie. Aldus zal het Fonds niet alleen de nieuwe verhogingen moeten dragen, die met ingang van 1 juli 1969 worden verleend, maar eveneens, voor het gehele jaar, de last van de verhogingen, die slechts voor een gedeelte van het jaar 1968 zijn toegekend, namelijk op 1 april 1968 en op 1 december 1968.

FONDS DES PENSIONS DE SURVIE.
FONDS VOOR OVERLEVINGSPENSIOENEN.

Années — Jaar	Dépenses Totales — Totale uitgaven	Recettes totales — Totale ontvangsten	Balance — Balans
1940	210.435.563,63	169.663.075,86	125.925.077,94
1941	234.331.732,21	360.256.810,15	40.772.487,77
1942	297.351.878,49	276.773.617,08	20.578.261,41
1943	293.267.218,19	261.871.895,07	31.395.323,12
1944	364.212.358,21	247.777.617,72	116.434.740,49
1945	447.591.483,62	325.442.335,61	122.149.151,01
1946	599.694.254,79	358.399.382,05	241.294.872,74
1947	623.743.174,83	516.381.847,49	107.361.327,34
1948	733.784.231,13	814.162.631,50	80.378.400,37
1949	839.411.094,53	639.452.021,09	199.959.073,44
1950	824.019.523,70	753.855.140,47	70.164.383,23
1951	944.158.307,25	841.262.883,95	102.895.423,30
1952	1.003.318.233,72	919.090.773,66	84.227.460,06
1953	1.080.101.948,—	1.004.084.445,04	76.017.502,96
1954	1.101.828.794,93	1.113.301.867,57	11.473.072,64
1955	1.163.402.204,18	1.103.289.600,81	60.112.602,37
1956	1.443.573.542,77	1.193.530.671,63	250.042.871,14
1957	1.458.977.252,—	1.129.673.375,59	329.303.876,41
1958	1.580.348.186,32	1.309.312.744,88	271.035.441,44
1959	1.690.197.228,35	1.320.222.110,11	369.975.118,24
1960	1.714.869.856,—	1.651.375.766,—	63.494.090,—
1961	1.800.374.998,—	1.818.958.814,—	18.583.816,—
1962	1.849.175.616,—	1.894.261.137,—	45.085.521,—
1963	1.966.909.004,—	2.224.359.947,—	257.450.943,—
1964	2.140.922.396,—	2.505.129.256,—	364.206.860,—
1965	2.394.467.794,—	2.692.060.667,—	297.592.873,—
1966	2.677.026.365,—	3.021.713.874,—	344.687.509,—
1967	2.951.273.046,—	3.359.010.506,—	407.737.460,—
1968 (pro- visoire) (voor- lopig)	3.108.487.601,—	3.473.994.273,—	365.506.672,—
			(situation pro- visoire) — (voorlopige stand)

Plusieurs membres posent une question qu'on peut ainsi formuler :

Y-a-t'il dans les secteurs publics et privés des règles qui interdisent ou limitent le cumul de pensions dans le chef d'une même personne ou au sein d'un ménage ?

Les différences de règles sont-elles justifiées ?

Ne pourrait-on dresser une liste des cas de cumuls et des règles qui les régissent ?

Il n'existe pas de règle générale qui régisse le cumul de toutes les pensions quelle que soit leur nature. Chaque régime aussi bien du secteur public que du secteur privé arrête ses propres règles, qui ont d'ailleurs varié de nombreuses fois au cours des années.

Si l'on peut trouver soit dans la philosophie des régimes de pensions, soit dans leur économie, leur mode d'application ou leur mode de financement, certaines justifications des différences que l'on trouve dans ces règles, il ne faut pas se dissimuler qu'en réalité il n'existe aucun système logique qui explique et coordonne les multiples dispositions légales et réglementaires relatives aux cumuls.

Il en découle qu'il est fort difficile, tout au moins dans un bref délai d'établir un relevé complet de toutes les situations de cumul possibles et des règles qui les régissent.

Il suffit pour s'en convaincre de penser au nombre de régimes de pensions différents qui existent : dans le seul secteur public, on peut relever à titre d'exemple, outre les pensions payées par le Trésor public aux fonctionnaires métropolitains et aux anciens fonctionnaires de la Colonie, celles qui relèvent des régimes de la Caisse de répartition des pensions communales, de chacune des deux cents communes environ qui ont un régime propre de pension et des organismes « parastataux », « paraprovinciaux » ou « paracommunaux » dont plusieurs ont, soit créé leur régime propre, soit pris en charge le paiement de compléments de pensions.

Il faudrait examiner aussi, outre les différents régimes de pensions de la sécurité sociale et des indépendants, ceux relevant des organismes internationaux au financement desquels participe la Belgique.

Les cumuls de pensions de retraite peuvent trouver leur source soit dans l'exercice successif de plusieurs fonctions ou carrières, soit dans leur exercice simultané, soit dans le fait qu'une même activité ouvre des droits à la pension dans des régimes différents.

En ce qui concerne les pensions de survie, il faut ajouter à ces causes, les mariages successifs.

Enfin, lorsqu'une veuve a eu elle-même une activité, elle peut avoir des droits à une pension de survie et à une pension de retraite.

Pour les pensions du personnel de l'Etat, les principes qui sont appliqués sont en général les suivants :

Verscheidene commissieleden stellen een vraag die kan geformuleerd worden als volgt :

Gelden er in de overheids- en in de privésector regels die de cumulatie van pensioenen door een zelfde persoon of binnen een gezin verbieden of beperken ?

Zijn de verschillen in de desbetreffende regels te verantwoorden ?

Kan er geen lijst worden opgemaakt van de gevallen van cumulatie en van de regels die erop toepasselijk zijn ?

Er bestaat geen algemene regel voor de cumulatie van alle pensioenen, ongeacht hun aard. Elk stelsel, zowel van de overheidssector als van de privé-sector, heeft zijn eigen regels, die in de loop der jaren trouwens vele malen werden gewijzigd.

Al is voor de verschillen tussen die regels wel enige verantwoording te vinden in de opzet, in de economie, in de wijze van toepassing of financiering van de pensioenstelsels, kan men zich toch niet ontveinzen dat er in werkelijkheid geen enkel logisch systeem bestaat dat de vele wets- en verordeningbepalingen betreffende de cumulaties verklaart en coördineert.

Hieruit volgt dat het, althans op korte termijn, zeer moeilijk zou vallen een volledige staat op te maken van alle mogelijke situaties van cumulatie en van de regels die daarvoor gelden.

Om zich hiervan te overtuigen moet men maar denken aan het grote aantal verschillende pensioenstelsels die er bestaan : alleen al in de overheidssector zijn daar bijvoorbeeld, behalve de pensioenen door de Schatkist betaald aan de moederlandse ambtenaren en aan de gewezen ambtenaren van de Kolonie, de pensioenen die vallen onder de stelsels van de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen, van elk van de ongeveer tweehonderd gemeenten die een eigen pensioenregeling hebben, en van de « parastatale », paraprovinciale », of « paragemeentelijke » instellingen, waarvan verscheidene ofwel hun eigen stelsel hebben ofwel aanvullende pensioenen uitkeren.

Behalve de verschillende pensioenregelingen van de sociale zekerheid en van de zelfstandigen, zou men ook de pensioenstelsels moeten onderzoeken van de internationale instellingen die België mede helpt financieren.

De cumulatie van rustpensioenen kan haar oorsprong vinden ofwel in de opeenvolgende uitoefening van verscheidene ambten of loopbanen, ofwel in de gelijktijdige uitoefening ervan, ofwel in het feit dat een zelfde activiteit recht op pensioen geeft in de verschillende regelingen.

Wat de overlevingspensioenen betreft, komen de achtereenvolgende huwelijken daar als oorzaak bij.

Wanneer een weduwe, ten slotte, zelf beroepsactiviteit heeft verricht, kan zij recht hebben op een overlevingspensioen en op een rustpensioen.

Voor de pensioenen van het rijks personeel gelden over het algemeen de volgende beginselen :

1. Des fonctions successives donnent lieu à une pension unique (loi du 20 mars 1958, article 2; arrêté royal du 12 mars 1936, n° 254, article 12, § 2).

2. Les fonctions exercées simultanément restent indépendantes au point de vue des pensions (loi du 20 mars 1958, article 3; arrêté royal du 12 mars 1936, n° 254, article 12, § 1).

3. Le cumul de différentes pensions de retraite est limité par un plafond variable suivant l'importance des revenus dont l'intéressé a joui durant son activité (loi du 20 mars 1958, articles 6 et suivants).

4. Lorsqu'une activité ouvre des droits à pension dans des régimes différents, on a dans plusieurs cas, par des dispositions spéciales, prévu des mesures pour corriger ces situations (subrogation du régime qui paie une pension, dans les droits de l'agent à l'égard de l'autre régime; perte des droits dans un régime, etc.).

5. En cas de mariages successifs, les pensions de survie autres que la plus élevée, sont réduites de moitié (arrêté royal du 12 mars 1936, n° 254, article 21; loi du 14 avril 1965, article 12).

6. Si les deux auteurs d'un orphelin lui ouvrent des droits à pension, il n'a droit qu'à la plus élevée, arrêté royal du 12 mars 1936, n° 254, article 4).

Pour terminer, observons que le régime de l'Etat ignore (sauf le cas d'attribution de minimum garanti par référence aux régimes de la sécurité sociale) la notion pension « ménage ».

En ce qui concerne les travailleurs salariés du secteur privé :

1. Les pensions de retraite sont en principe fonction de l'activité et des versements effectués; les fonctions exercées donnent donc lieu en principe à l'attribution d'une pension unique.

2. Une veuve ne peut cumuler une pension de retraite et de survie que dans les limites fixées par le Roi (arrêté royal du 27 octobre 1967, n° 50, article 20).

3. En cas de mariages successifs ouvrant des droits à pension de survie du chef de travailleurs salariés, seule la plus élevée des pensions est accordée (arrêté royal du 27 octobre 1967, n° 50, article 20).

4. En cas de mariages successifs, une veuve ne peut obtenir la pension de survie du chef de son ex-mari, travailleur salarié, que si elle renonce à la pension de survie à laquelle elle pourrait avoir droit dans un autre régime de pension (arrêté royal du 27 octobre 1967, n° 50, article 20).

1. Achtereenvolgende ambten die recht geven op één enkel pensioen (wet van 20 maart 1958, artikel 2; koninklijk besluit van 12 maart 1936, n° 254, artikel 12, § 2).

2. De gelijktijdig uitgeoefende ambten blijven onafhankelijk van elkaar ten opzichte van de pensioenen (wet van 20 maart 1958, artikel 3; koninklijk besluit van 12 maart 1936, n° 254, artikel 12, § 1).

3. De cumulatie van verschillende rustpensioenen wordt beperkt tot een maximum dat verandert naar gelang van de grootte van de inkomsten welke de betrokkene tijdens zijn ambtsperiode heeft genoten (wet van 20 maart 1958, artikelen 6 en volgende).

4. Wanneer een activiteit recht geeft op pensioen in verschillende stelsels, zijn in verscheidene gevallen, door bijzondere voorzieningen, maatregelen genomen om deze toestand recht te zetten (het stelsel dat een pensioen uitkeert treedt in de rechten van de ambtenaar ten aanzien van het andere stelsel; verlies van de rechten in een van de stelsels, enz.).

5. In geval van achtereenvolgende huwelijken worden de overlevingspensioenen, behalve het hoogste, met de helft verminderd (koninklijk besluit van 12 maart 1936, n° 254, artikel 21; wet van 14 april 1965, artikel 12).

6. Indien een wees van de zijde van zijn beide ouders recht heeft op pensioen, heeft hij slechts aanspraak op het hoogste (koninklijk besluit van 12 maart 1936, n° 254, artikel 4).

Tot besluit zij opgemerkt dat de pensioenregeling van de Staat (behalve in geval van toekenning van een gewaarborgd minimum door verwijzing naar de regelingen inzake sociale zekerheid) het begrip « gezinspensioen » niet kent.

Wat de werknemers uit de particuliere sector betreft :

1. De rustpensioenen zijn in beginsel afhankelijk van de verrichte arbeid en van de gedane stortingen; de uitgeoefende functies geven derhalve in beginsel recht op de toekenning van een enkel pensioen.

2. Een weduwe kan een rustpensioen slechts cumuleren met een overlevingspensioen binnen de door de Koning gestelde perken (koninklijk besluit van 27 oktober 1967, n° 50, artikel 20).

3. Bij achtereenvolgende huwelijken die alle recht geven op een overlevingspensioen voor werknemers wordt slechts het hoogste pensioen toegekend (koninklijk besluit van 27 oktober 1967, n° 50, artikel 20).

4. Bij achtereenvolgende huwelijken kan een weduwe het overlevingspensioen uit hoofde van haar overleden echtgenoot, werknemer, niet verkrijgen tenzij zij afziet van het overlevingspensioen waarop zij in een andere pensioenregeling recht zou hebben (koninklijk besluit van 27 oktober 1967, n° 50, artikel 20).

5. En cas de pension de retraite ou de survie accordée par un pays étranger, le Roi fixe la mesure où la pension de survie peut être réduite (arrêté royal du 27 octobre 1967, n° 50, article 20; arrêté royal du 16 janvier 1968, article 52).

6. Le taux de pension de ménage n'est attribué que s'il n'y a pas de cumul dans le chef de l'épouse (arrêté royal du 27 octobre 1967, article 10).

Telles sont dans leur grandes lignes les règles générales qui sont appliquées en cas de cumul de pensions.

Un commissaire signale que dans le domaine des pensions sociales des efforts constants sont faits pour rapprocher les avantages octroyés par les différents régimes en vue d'aboutir finalement à un taux unique de pension. L'opération est difficile parce que certains régimes ont des réserves et d'autres pas, mais, en attendant tous ces régimes nécessitent des administrations séparées si lourdes et si compliquées que le public éprouve d'énormes difficultés pour savoir où et à qui il faut s'adresser pour la difficile constitution des dossiers et pour que soit certaine la juste reconnaissance du droit à la pension ainsi que la fixation exacte de son montant. Les mêmes inconvénients n'existent-ils pas dans le secteur public et ne conviendrait-il pas de simplifier le tout, par exemple par la fusion, en une seule caisse, des différents régimes publics existants ? Où en est l'unification du régime des pensions dans le secteur public ?

Le Ministre répond que les régimes de pension de retraite à charge du Trésor public ou à charge des autres pouvoirs publics, tels qu'ils existent actuellement, ont été conçus en fonction de la situation particulière des catégories de personnes auxquelles ils s'appliquent.

Il importe, en effet, de tenir compte dans ce domaine des caractéristiques propres aux différentes carrières et l'on imagine difficilement que des règles absolument identiques puissent être appliquées au personnel des ministères, aux membres de l'Armée et de la Gendarmerie et au personnel enseignant, par exemple.

Il existe néanmoins, entre les différents régimes, des disparités qui ne sont pas toujours justifiées. Aussi s'est-on efforcé, à l'occasion des nouvelles mesures prises par voie législative, au cours des dernières années, d'uniformiser les mesures applicables à des personnes se trouvant dans des situations analogues.

Citons, dans cet ordre d'idées, les dispositions du titre V de la loi du 14 février 1961, les mesures prises en matière de péréquation des pensions, la loi du 13 avril 1965 unifiant le mode de calcul des pensions du personnel de l'enseignement moyen et technique officiel et libre et la loi du 4 juillet 1966 accordant un pécule de vacances aux pensionnés, qui est applicable à l'ensemble du secteur public.

D'autres dispositions légales tendent à faire disparaître les cloisonnements qui existaient entre les régimes de pension propres aux différents pouvoirs publics et entre ces régimes et ceux du secteur privé.

5. Voor een rust- of overlevingspensioen toegekend door een vreemd land, bepaalt de Koning in hoeverre het overlevingspensioen verminderd kan worden (koninklijk besluit van 27 oktober 1967, n° 50, artikel 20; koninklijk besluit van 16 januari 1968, artikel 52).

6. Een gezinspensioen wordt slechts toegekend indien de echtgenote niet cumuleert (koninklijk besluit van 27 oktober 1967, artikel 10).

Dit zijn dan, in grote trekken, de algemene regels die worden toegepast bij cumulatie van pensioenen.

Een lid zegt dat op het gebied van de sociale pensioenen een voortdurend streven bestaat om de voordelen die de verschillende regelingen verlenen, nader tot elkaar te brengen, ten einde op de duur tot een eenvormig pensioenbedrag te komen. Dit is een moeilijke taak, omdat in sommige regelingen reserves voorhanden zijn en in andere niet, maar ondertussen moeten al die regelingen afzonderlijke administraties hebben, die zo log en zo ingewikkeld zijn dat het publiek enorme moeilijkheden ondervindt om te weten waar en tot wie het zich moet wenden om de dossiers samen te stellen en zeker te zijn dat het recht op pensioen naar billijkheid erkend wordt en het pensioenbedrag juist wordt vastgesteld. Gelden deze bezwaren ook niet voor de openbare sector en zou alles niet moeten vereenvoudigd worden, bijvoorbeeld door de verschillende regelingen in de overheidsdiensten samen te voegen tot een enkel fonds ? Hoever staat het met de eenmaking van de pensioenregelingen in de overheidssector ?

De Minister antwoordt dat de verschillende thans bestaande pensioenregelingen ten bezware van de rijksschatkist of van andere openbare besturen, getroffen zijn met het oog op de bijzondere toestand van de personeelscategorieën waarop zij toepasselijk zijn.

Er moet immers rekening gehouden worden met de eigen kenmerken van de verschillende loopbanen en men kan moeilijk absoluut gelijke regels toepassen op het personeel van de ministeries, de leden van het leger en de rijkswacht en het onderwijzend personeel bijvoorbeeld.

De verschillende regelingen vertonen evenwel afwijkingen die niet altijd gerechtvaardigd zijn. Daarom hebben de nieuwe wetten die de jongste jaren zijn tot stand gekomen, ernaar gestreefd om meer eenheid te brengen in de maatregelen voor de personen die in overeenkomstige omstandigheden verkeren.

In dit verband noemen wij Titel V van de wet van 14 februari 1961, de maatregelen inzake perekwatie van de pensioenen, de wet van 13 april 1965 tot eenmaking van de berekeningswijze van de pensioenen van het personeel in het officieel en vrij middelbaar en technisch onderwijs en de wet van 4 juli 1966 tot verlening van vakantiegeld aan de gepensioneerden, welke wet toepasselijk is op de gehele overheidssector.

Andere wettelijke bepalingen strekken om de scheiding op te heffen tussen de pensioenregelingen voor de verschillende openbare besturen en tussen deze regelingen en die voor de particuliere sector.

La loi du 14 février 1965 relative aux carrières mixtes inter-services publics et la loi du 5 août 1968 établissant des relations entre les régimes de pension du secteur public et ceux du secteur privé ont apporté, dans ce domaine, une amélioration notable par rapport à la situation antérieure.

Soulignons enfin que le Parlement sera appelé prochainement à se prononcer sur de nouveaux projets élaborés en collaboration avec les organisations syndicales, dans le cadre des accords de programmation sociale, qui ont pour but d'améliorer le sort des pensionnés et, en particulier de ceux qui, parmi eux, sont de condition modeste.

Ces mesures auront, elles aussi, un champ d'application très étendu et vont donc dans le sens de l'unification souhaitée par l'honorable membre.

Un membre se préoccupe du sort réservé aux agents des services publics qui ont quitté le service avant la limite d'âge prévue pour leur emploi.

Le Ministre répond : il y a lieu de faire ici une distinction entre les personnes qui cessent leurs fonctions sans avoir droit à une pension de retraite et celles qui peuvent prétendre à une pension pour cause d'infirmités.

Dans le premier cas il s'agit d'agents ayant démissionné volontairement ou d'agents atteints d'infirmités mais qui ne comptent pas le nombre minimum d'années de services requis pour l'octroi d'une pension de retraite.

En application de l'article 4, § 1, de la loi du 5 août 1968, l'agent qui perd ainsi ses droits à la pension de retraite est censé avoir été assujéti au régime de pension de la sécurité sociale pendant la durée des services rémunérés, admissibles en matière de pension de retraite dans le régime du secteur public auquel il était soumis.

En contrepartie, l'employeur public est tenu de verser certaines sommes au régime des pensions de la sécurité sociale.

L'intéressé pourra, dans ces conditions, solliciter une pension en qualité de travailleur salarié lorsqu'il atteindra l'âge de 65 ans s'il s'agit d'un homme ou de 60 ans s'il s'agit d'un agent du sexe féminin.

En ce qui concerne les personnes qui obtiennent une pension pour cause de maladie, à charge des pouvoirs publics, il y a lieu d'observer que cette pension est proportionnelle à la durée des services effectifs et que le taux en est généralement modeste lorsqu'il s'agit d'agents entrés tardivement en fonction ou qui sont devenus inaptes au service à un âge peu élevé. Soulignons toutefois que lorsque les intéressés atteignent l'âge de 60 ou 65 ans, selon leur sexe, la loi du 27 juillet 1962 complétée par celle du 12 avril 1965 permet de porter leur pension au montant minimum garanti de la pension qui est accordée, pour une carrière complète, aux travailleurs du secteur privé.

De wet van 14 februari 1965 betreffende de gemengde loopbanen in verschillende overheidsdiensten en de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die in de privé-sector zijn op dit gebied een grote verbetering.

Ten slotte zij vermeld dat het Parlement eerlang nieuwe ontwerpen zal te behandelen krijgen die in overleg met de vakverenigingen voorbereid zijn in het raam van de sociale programmatieakkoorden, welke ontwerpen ten doel hebben het lot van de gepensioneerden, vooral van die met een bescheiden inkomen, te verbeteren.

Ook deze maatregelen zullen een zeer ruim toepassingsgebied hebben en gaan dus in de richting van de eenmaking die het geachte lid wenst tot stand te zien komen.

Een commissielid is bezorgd over het lot van de personeelsleden van de overheidssector die de dienst hebben verlaten alvorens de vastgestelde leeftijdsgrens te hebben bereikt.

De Minister antwoordt dat men hier een onderscheid moet maken tussen hen die hun ambt neerleggen zonder recht te hebben op een rustpensioen, en degenen die wegens ziekte aanspraak op pensioen kunnen maken.

In het eerste geval gaat het om personeelsleden die vrijwillig ontslag hebben genomen of die aan enig gebrek lijden, maar het minimumaantal dienstjaren niet tellen om een rustpensioen te kunnen ontvangen.

Met toepassing van artikel 4, § 1, van de wet van 5 augustus 1968 wordt het personeelslid dat aldus zijn rechten op het rustpensioen heeft verloren, geacht onderworpen te zijn aan de pensioenregeling van de sociale zekerheid tijdens de duur van de bezoldigde diensten die in aanmerking komen inzake het rustpensioen in de regeling van de overheidssector waaraan hij onderworpen was.

De openbare werkgever is als tegenprestatie verplicht een bepaald bedrag te storten aan de pensioenregeling van de sociale zekerheid.

De betrokkene kan onder deze voorwaarden een pensioen als bezoldigd werknemer aanvragen wanneer hij de leeftijd van 65 jaar bereikt, wanneer het een man betreft, of van 60 jaar als het gaat om een vrouwelijk personeelslid.

Ten aanzien van de personen die wegens ziekte een pensioen ten laste van de openbare besturen verkrijgen, dient te worden opgemerkt dat dit pensioen evenredig is aan de duur van de werkelijke diensten en dat het bedrag ervan doorgaans gering is wanneer het gaat om personeelsleden die laat in dienst zijn getreden of op weinig gevorderde leeftijd ongeschikt tot de dienst zijn geworden. Wij willen evenwel onderstrepen dat, wanneer de betrokkenen, al naar hun geslacht, de 60- of 65-jarige leeftijd bereiken, de wet van 27 juli 1962 aangevuld door die van 12 april 1965, toestaat dat hun pensioen verhoogd wordt tot het gewaarborgde minimumbedrag van het pensioen dat voor een volledige loopbaan wordt toegekend aan de werknemers uit de privé-sector.

Il n'en demeure pas moins vrai qu'un problème de caractère social subsiste pour les personnes qui n'ont pas encore atteint l'âge auquel elles peuvent se prévaloir de la disposition précitée.

Le Gouvernement étudie en ce moment la possibilité d'améliorer leur sort, conformément à l'intention énoncée dans un accord relatif à la programmation sociale dans les services publics.

Un autre membre demande combien de cas ont été régularisés en application de l'arrêté royal du 10 mars 1961.

Le Ministre répond qu'il convient de rappeler que l'arrêté royal du 10 mars 1961 poursuivait un double but :

1. Régulariser la situation, au regard de la pension, des agents des services publics qui, avant leur nomination à titre définitif avaient rendus dans ce même secteur des services à titre temporaire, intérimaire ou provisoire, du chef desquels ils avaient été assujettis à l'un des régimes des pensions applicables aux travailleurs du secteur privé (sécurité sociale).

L'article 1^{er} de l'arrêté permettait, moyennant la récupération des cotisations versées aux régimes de pensions de la sécurité sociale, la validation desdits services tant au regard de la pension de retraite que de la pension de survie à charge des pouvoirs publics.

2. Régler le sort des agents des pouvoirs publics qui, par suite de démission, de licenciement ou de révocation avaient perdu leurs droits à une pension à charge des régimes particuliers auxquels ils étaient soumis. L'article 2 de l'arrêté royal du 10 mars 1961 permettait dans ce cas, à l'employeur public, de verser au régime de pension des employés ou à celui des ouvriers les cotisations qui auraient été dues si l'intéressé avait été affilié à l'un de ces régimes plutôt qu'à celui du pouvoir public auquel il avait appartenu.

A la suite d'un recours introduit auprès du Conseil d'Etat, l'article 1^{er} de l'arrêté du 10 mars 1961 a été annulé par cette juridiction peu de temps après son entrée en vigueur. C'est pourquoi 24 cas seulement ont pu être régularisés en application de cette disposition.

Par contre, l'article 2 du même arrêté, qui n'a pas été frappé de nullité, a été régulièrement appliqué depuis 1961 et 4.938 personnes ont pu bénéficier de la mesure qu'il édictait.

Signalons que l'arrêté royal du 10 mars 1961 a été abrogé par la loi du 5 août 1968 qui, en partant des mêmes principes, a réglé sur un plan plus général et de manière plus détaillée les relations entre les régimes de pension du secteur public et ceux du secteur privé. Les arrêtés d'exécution nécessaires à la mise en application de cette loi sont en voie d'élaboration.

Le même membre signale que dans les secteurs des pensions aux invalides de la guerre 1914-1918, il resterait à ce jour :

Toch blijft er een sociaal probleem bestaan voor hen die nog niet de leeftijd hebben bereikt waarop zij zich op de voornoemde bepaling kunnen beroepen.

De Regering bestudeert thans de mogelijkheid om hun toestand te verbeteren overeenkomstig het voor-nemen te kennen gegeven in de overeenkomst betref-fende de sociale programmatie in de overheids-diensten.

Een ander commissielid vraagt hoeveel gevallen werden geregulariseerd met toepassing van het konink-lijk besluit van 10 maart 1961.

De Minister antwoordt dat het koninklijk besluit van 10 maart 1961 een tweevoudig doel nastreeft :

1. De pensioentoestand te regulariseren van de per-sonneelsleden der openbare diensten die, vóór hun benoeming in vast verband, in dezelfde sector tijde-lijke, interimaire of voorlopige diensten hadden vol-bracht, op grond waarvan zij onderworpen waren aan een van de pensioenstelsels voor de werknemers uit de privé-sector (sociale zekerheid).

Krachtens artikel 1 van het besluit kunnen voor-noemde diensten worden gevalideerd zowel voor het rustpensioen als voor het overlevingspensioen ten laste van de openbare besturen, op voorwaarde dat de bijdragen betaald aan de pensioenregelingen van de sociale zekerheid worden teruggestort.

2. De toestand te regelen van de personeelsleden van de openbare besturen die, ten gevolge van ont-slag, afdanking of afzetting, hun recht op een pensioen ten laste van de bijzondere regelingen waaraan zij onderworpen waren, hadden verloren. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 10 maart 1961 staat in dit geval de openbare werkgever toe aan de pensioenre-geling van de bedienden of aan die van de arbeiders de bijdragen te storten die verschuldigd zouden zijn indien de betrokkene aangesloten was geweest bij een van die stelsels, in plaats van bij dat van de overheid waartoe hij behoort heeft.

Ten gevolge van een beroep op de Raad van State werd artikel 1 van het besluit van 10 maart 1961 door dit rechtscollege kort na de inwerkingtreding nietig verklaard. Daarom konden slechts 24 gevallen worden geregulariseerd met toepassing van die bepaling.

Artikel 2 van hetzelfde besluit daarentegen, dat niet werd vernietigd, wordt sedert 1961 regelmatig toege-past en 4.938 personen zijn in aanmerking gekomen voor de uitgevaardigde maatregel.

Wij willen nog aanstippen dat het koninklijk besluit van 10 maart 1961 werd opgeheven bij de wet van 5 augustus 1968. Uitgaande van dezelfde beginselen, heeft deze op een algemener vlak en uitvoeriger het verband tussen de pensioenstelsels van de overheids-sector en die van de privé-sector geregeld. De uitvoeringsbesluiten, noodzakelijk voor de toepassing van die wet, worden thans opgesteld.

Hetzelfde lid meent te weten dat in de sectoren van de pensioenen voor de invaliden van de oorlog 1914-1918 op heden nog :

1. 55 cas qui ne peuvent obtenir une pension d'invalidité du fait qu'ils ne remplissent pas les conditions prévues par la loi du 2 novembre 1938;

2. 260 invalides ne peuvent obtenir une pension parce qu'ils ne remplissent pas les conditions prévues par la loi du 25 juillet 1927.

Le Ministre répond : la revendication tendant à modifier les critères prévus par les lois des 25 juillet 1927 et 2 novembre 1938 n'est pas perdue de vue et est soumise, avec les autres revendications, à l'examen du groupe de travail composé des représentants des groupements patriotiques et des délégués des départements intéressés.

Il n'est toutefois pas possible de préjuger dès à présent des décisions qui seront prises à cet égard.

Un membre émet la considération suivante : le Gouvernement a prévu trois majorations annuelles de 3 % en faveur des pensions pour salariés.

— Quelles sont, demande-t-il, les dépenses supplémentaires à résulter de cette mesure ?

— Comment la charge en sera-t-elle répartie entre l'Etat et les partenaires sociaux ?

Le Ministre répond :

a) Les nouveaux avantages programmés par le point 127 de l'annexe à la déclaration gouvernementale donneront lieu aux dépenses supplémentaires suivantes :

1969 : 900 millions;

1970 : 2.150 millions;

1971 : 3.500 millions.

b) Quant au financement des nouveaux avantages, diverses formules sont élaborées et sont actuellement soumises à un examen approfondi.

Des discussions auront lieu à cet égard avec les partenaires sociaux. Les modalités définitives de financement seront soumises en temps opportun à l'approbation du Parlement.

Un membre constate que le crédit de 1.374,5 millions prévu à l'article 42.02 se décompose comme suit :

— Dotation de base :	870 millions
— Montant supplémentaire prévu par la déclaration gouvernementale :	400 millions
— Charge en 1969 des emprunts antérieurs :	104,5 millions
	1.374,5 millions

Il demande :

a) A combien s'élèvent les emprunts contractés pour financer le régime depuis la loi du 12 février 1963;

b) Quelles sont les charges en intérêts et amortissements pour l'avenir;

1. 55 gevallen overblijven waarvoor geen invaliditeitspensioen kan worden uitgekeerd omdat de betrokkenen niet voldoen aan de voorwaarden van de wet van 2 november 1938;

2. 260 invaliden geen pensioen kunnen krijgen omdat zij niet voldoen aan de voorwaarden van de wet van 25 juli 1927.

De Minister antwoordt dat de eis tot wijziging van de criteria, van de wetten van 25 juli 1927 en 2 november 1938 niet uit het oog wordt verloren en, samen met de andere eisen, onderzocht wordt door de werkgroep, bestaande uit vertegenwoordigers van de vaderlandlievende verenigingen en de afgevaardigden van de betrokken departementen.

Het is echter niet mogelijk vooruit te lopen op de beslissingen die dienaangaande zullen worden genomen.

Een lid brengt de volgende overweging naar voren : De Regering voorziet in drie jaarlijkse verhogingen met 3 % ten voordele van de werknemerspensioenen.

Welke bijkomende uitgaven zal deze maatregel met zich meebrengen, vraagt hij.

Hoe zal de last ervan worden verdeeld tussen de Staat en de sociale partners ?

De Minister antwoordt :

a) De nieuwe voordelen waarin punt 127 van de bijlage bij de regeringsverklaring voorziet, zullen de volgende bijkomende uitgaven noodzakelijk maken :

1969 : 900 miljoen;

1970 : 2.150 miljoen;

1971 : 3.500 miljoen.

b) Wat de financiering van de nieuwe voordelen betreft zijn verscheidene formules mogelijk, die thans aan een grondig onderzoek onderworpen worden.

Daarover zullen besprekingen worden gevoerd met de sociale partners. De definitieve wijze van financiering zal te gelegener tijd aan het Parlement ter goedkeuring worden voorgelegd.

Een lid constateert dat het krediet van 1.374,5 miljoen in artikel 42.02 uiteenvalt als volgt :

— Basisdotatie :	870 miljoen
— Bijkomend bedrag toegezegd in de regeringsverklaring :	400 miljoen
— Last van vroeger opgenomen leningen, in 1969 :	104,5 miljoen
	1.374,5 miljoen

Hij vraagt :

a) hoeveel de leningen belopen die sedert de wet van 12 februari 1963 opgenomen zijn om het stelsel te financieren;

b) hoeveel de lasten aan renten en delgingen in de toekomst zullen bedragen;

c) Comment évoluera la dotation de l'Etat sous l'empire de la nouvelle loi;

d) Comment a été calculé le crédit de 104,5 millions (l'honorable membre a noté dans un autre document un montant de 90 millions).

Le Ministre dit qu'aux questions a) et b) la réponse est fournie par le tableau ci-annexé.

Pour le reste il ajoute :

c) Strictement parlant, il ne peut plus être question d'une dotation de l'Etat à l'égard du nouveau système de revenu garanti. En effet, l'article 19 du projet de loi dispose que les dépenses découlant de la loi seront prises en charge par l'Etat. Dès lors, le crédit jugé nécessaire sur base de l'évolution des dépenses sera fixé annuellement par le Parlement lors de l'approbation du budget des pensions.

d) Le tableau en annexe, relatif à la charge annuelle en intérêts et amortissements des emprunts, démontre clairement que le montant de 104,5 millions ne représente nullement la charge des emprunts du régime pension des assurés libres (loi du 12 février 1963).

Le montant précité doit être considéré comme étant un moyen de financement complémentaire rendu possible par un transfert de crédit du budget de la Prévoyance sociale à la rubrique « revenus garantis » du budget des Pensions. Le montant complémentaire de 104,5 millions découle principalement d'une économie de 90,5 millions dans le secteur « estropiés-mutilés » (article 33.06 du budget du Ministère de la Prévoyance sociale proprement dit) à la suite du transfert « revenus garantis » des femmes ayants droit à une allocation d'estropié ou de mutilé, qui ont bien atteint l'âge de 60 ans mais non celui de 65 ans.

*
**

Tous les articles et l'ensemble du projet ont été adoptés à l'unanimité des membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. VAN CAUWENBERGHE.

Le Président,
E. ADAM.

c) hoe de rijksdotatie zal evolueren onder de gelding van de nieuwe wet;

d) hoe het krediet van 104,5 miljoen berekend is. (In een ander gedrukt stuk heeft het lid een bedrag van 90 miljoen gezien.)

De Minister deelt mede dat het antwoord op de vragen a) en b) verstrekt wordt in een tabel die hierna opgenomen is.

Wat betreft de andere vragen zegt hij wat volgt :

c) Strikt genomen kan er geen sprake meer zijn van een rijksdotatie voor het nieuwe stelsel van gewaarborgd inkomen. Artikel 19 van het ontwerp van wet bepaalt immers dat de uitgaven die uit de wet voortvloeien, ten laste komen van de Staat. Het krediet dat op grond van de ontwikkeling van de uitgaven nodig geacht wordt, zal dus jaarlijks door het Parlement worden vastgesteld bij de goedkeuring van de begroting van pensioenen.

d) Uit de bijgevoegde tabel betreffende de jaarlijkse interest- en delgingslast van de leningen, blijkt duidelijk dat het bedrag van 104,5 miljoen helemaal niet de last vertegenwoordigt van leningen voor het pensioenstelsel van de vrij verzekerden (wet van 12 februari 1963).

Het vorengenoemd bedrag moet worden beschouwd als een bijkomend financieringsmiddel voortkomende uit de overboeking van kredieten van de begroting van Sociale Voorzorg naar de rubriek « gewaarborgde inkomens » van de begroting van pensioenen. Het bijkomend bedrag van 104,5 miljoen wordt hoofdzakelijk verkregen door een bezuiniging van 90,5 miljoen in de sector « gebrekkigen-verminkten » (artikel 33.06 van de eigenlijke begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg) als gevolg van de overboeking « gewaarborgde inkomens » van de vrouwen die recht hebben op een uitkering als gebrekkige of verminkte en die 60 jaar oud zijn maar de leeftijd van 65 jaar niet hebben bereikt.

*
**

Alle artikelen en het gehele ontwerp zijn door de aanwezige leden met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. VAN CAUWENBERGHE.

De Voorzitter,
E. ADAM.

ANNEXE.

**Emprunts souscrits à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite pour le financement du régime pensions des assurés
libres (Loi du 12 février 1963).**

Charge annuelle en intérêts et amortissements.

	Montant nominal (millions) — <i>Nominaal bedrag (miljoenen)</i>	1964	1965	1966	1967	1968
Emprunt. — <i>Lening</i> 1963/76	180	14.219.250	14.938.120	14.941.120	14.937.920	14.937.980
Emprunt. — <i>Lening</i> 1964/76	277		24.464.054	23.570.670	23.572.130	23.576.800
Emprunt. — <i>Lening</i> 1965/76	265			25.828.958	24.051.050	24.048.500
Emprunt. — <i>Lening</i> 1966/76	240				23.813.958	21.778.300
Emprunt. — <i>Lening</i> 1967/76	185					14.766.875
Total. — <i>Totaal</i>	1.147	14.219.250	39.402.174	64.340.748	86.375.058	99.108.455
Emprunt. — <i>Lening</i> 1968/76 Prévisions. — <i>Vooruitzichten</i>	170					
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	1.317	14.219.250	39.402.174	64.340.748	86.375.058	99.108.455

	Montant (nominal) (millions) — <i>Nominaal bedrag (miljoenen)</i>	1977	1978	1979	1980	1981
Emprunt. — <i>Lening</i> 1963/76	180	14.940.260	14.931.900	14.933.840	14.933.920	14.940.520
Emprunt. — <i>Lening</i> 1964/76	277	23.573.980	23.571.570	23.570.140	23.576.840	23.578.250
Emprunt. — <i>Lening</i> 1965/76	265	24.055.200	24.047.950	24.053.500	24.047.300	24.046.100
Emprunt. — <i>Lening</i> 1966/76	240	21.777.700	21.783.700	21.780.300	21.784.900	21.783.600
Emprunt. — <i>Lening</i> 1967/76	185	17.127.025	17.123.400	17.121.975	17.130.050	17.124.250
Total. — <i>Totaal</i>	1.147	101.474.165	101.458.520	101.459.755	101.473.010	101.472.720
Emprunt. — <i>Lening</i> 1968/76 Prévisions. — <i>Vooruitzichten</i>	170	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	1.317	117.474.165	117.458.520	117.459.755	117.473.010	117.472.720

BIJLAGE.

Leningen aangaan bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas voor de financiering van het pensioenstelsel voor vrijwillig verzekerden (Wet van 12 februari 1963).

Jaarlijkse interest- en delgingslast.

1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
14.940.220	14.933.560	14.937.460	14.940.300	14.931.000	14.939.020	14.932.200	14.940.000
23.572.970	23.569.500	23.574.680	23.576.230	23.572.440	23.571.600	23.571.430	23.569.650
24.045.400	24.049.800	24.049.100	24.051.350	24.053.950	24.054.300	24.049.800	24.047.850
21.780.600	21.784.950	21.779.400	21.782.650	21.782.100	21.785.800	21.781.150	21.786.200
17.124.300	17.120.175	17.123.775	17.123.075	17.126.725	17.122.700	17.129.650	17.124.875
101.463.490	101.457.985	101.464.415	101.473.605	101.466.215	101.473.420	101.464.230	101.468.575
16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000
117.463.490	117.457.985	117.464.415	117.473.605	117.466.215	117.473.420	117.464.230	117.468.575
1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	Total par emprunt — Totaal per lening
14.941.480	14.935.180						298.025.250
23.571.520	23.573.800	23.571.100					472.349.354
24.055.350	24.049.850	24.045.700	24.047.700				482.778.708
21.783.150	21.779.650	21.779.200	21.777.250	21.779.250			437.663.808
17.122.550	17.121.575	17.127.950	17.127.625	17.127.225	17.122.700		340.138.475
101.474.050	101.460.055	86.523.950	62.952.575	38.906.475	17.122.700		2.030.955.595
16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	16.000.000	320.000.000
117.474.050	117.460.055	102.523.950	78.952.575	54.906.475	33.122.700	16.000.000	2.350.955.595